

# CES PERSONNES qui FONT une DIFFÉRENCE

Stikeman Elliott désire souligner le succès de

## Martine Turcotte

dans son parcours professionnel, et est convaincu qu'elle continuera encore longtemps à faire partie de ces gens exceptionnels qui font une différence dans leur milieu.

**STIKEMAN ELLIOTT**

[www.stikeman.com](http://www.stikeman.com)



**NATHALIE FRANCISCI, CRHA IAS.A**  
RECRUTEUR, CONFÉRENCIÈRE  
SUR LE LEADERSHIP  
[nathalie@premieresenaffaires.com](mailto:nathalie@premieresenaffaires.com)

Conférencière et chroniqueuse depuis plus de 10 ans, entrepreneure et experte en gestion des talents, Nathalie Francisci met au service des dirigeants et des administrateurs vingt ans d'expérience qui lui ont valu de devenir une des références au Québec.

## LA REVANCHE DES NERDS AU FÉMININ EST-ELLE UNE UTOPIE ?

Les statistiques ne sont pas en faveur de la représentation des femmes en sciences et technologies. Année après année, les pourcentages sont toujours aussi décevants. Pourquoi si peu de filles s'orientent en sciences et si peu de femmes sont-elles représentées dans le secteur des TI ? On retrouve de manière générale autour de 10 % de jeunes filles dans les programmes en informatique et moins de 10 % des entrepreneurs du milieu technologique sont des femmes. En 2008 aux États-Unis, l'écart de performance en mathématiques entre les deux sexes a pourtant disparu. Fait relié à la culture égalitaire entre les sexes promue par nos voisins ou tendance lourde ? Il semble que l'influence de l'éducation et de la culture augmente la représentation féminine en sciences. Plus les jeunes filles gagnent confiance en leurs capacités, plus les barrières tombent. On peut donc être geek aujourd'hui et porter la jupe. Ce n'est pas une question de gènes ou d'aptitudes, c'est clairement une problématique sociétale et culturelle.

« Plus les jeunes filles gagnent confiance en leurs capacités, plus les barrières tombent. »

Lors d'une récente émission de « Tout le monde en parle », Stéphanie Harvey, conceptrice vedette de jeux vidéo chez Ubisoft et quadruple championne du monde de la Coupe du monde des jeux vidéo, annonçait qu'elle lançait une Journée spéciale « Les filles et la science » en partenariat avec l'École de technologie supérieure et qu'elle lançait un jeu vidéo « Zéro Préjugé » pour encourager les jeunes filles à s'inscrire dans les programmes de formation en sciences et technologies. En effet, s'il est un domaine où l'on compte très peu de femmes, c'est bien celui des jeux vidéo, et ce, malgré les 38 % de joueuses déclarées selon l'Association canadienne du logiciel de divertissement, mais l'industrie semble vouloir changer la donne. Comme si manier les armes virtuelles et exceller dans les combats extrêmes sur écran ou encore endosser le costume d'un « assassin » (en référence à *Assassin Creed*, le jeu vedette d'Ubisoft) n'était réservé qu'aux gars....

Alors quoi ? Les sciences ne sont pas assez *glamour* ou encore sont-elles trop associées à des valeurs ou à des traits de personnalité dits « masculins ». L'Oréal, entreprise incarnant la féminité par excellence s'investit depuis 1998 par

le biais de sa Fondation en partenariat avec l'UNESCO afin de promouvoir les Femmes et la Science. Le programme est devenu une référence de l'excellence scientifique à l'échelle internationale et révèle chaque année les contributions de femmes scientifiques (deux sont d'ailleurs devenues Prix Nobel en 2009 et plus de 1200 bourses ont été remises à de jeunes scientifiques de 103 pays afin qu'elles poursuivent leurs travaux de recherche). Les organisations doivent servir de modèle et adopter des programmes pour favoriser la diversité dans les équipes et départements en déficit féminin. C'est une responsabilité individuelle et collective.

Parfois, je me demande si nous ne devrions pas imposer des quotas aux universités ou aux cégeps pour produire des diplômées féminines dans les disciplines scientifiques et technologiques... À défaut, nous avons, comme femmes et mères, la responsabilité d'encourager et développer les talents scientifiques de nos filles et comme gestionnaires, de nous assurer de la diversité et de la mixité de nos équipes de TI.

La revanche des nerds sera-t-elle féminine ?